

appeler la "politique américaine du Canada". La troisième option met l'accent sur le Canada, - sur les décisions que les Canadiens doivent prendre chez eux, - plutôt que sur les questions qu'il faudra négocier avec les États-Unis. Les décisions prises autour de la troisième option détermineront le genre de pays que les Canadiens souhaitent se donner. Ce qui veut dire, en empruntant les termes de La politique étrangère au service des Canadiens, qu'il faut s'assurer, par un usage judicieux de notre souveraineté, de pouvoir continuer de se développer librement.

C'est pourquoi la troisième option n'est aucunement anti-américaine. Elle ne comporte aucune hostilité à l'endroit des États-Unis. Son but est d'atténuer, à la longue, la vulnérabilité du Canada. Cela signifie notamment qu'en cette ère d'interdépendance, il sera impossible et peu réaliste de vouloir rendre le Canada tout à fait invulnérable aux pressions continentales et que nos efforts ne seront pas couronnés de succès du jour au lendemain. Le cours des relations canado-américaines ne connaîtra donc pas de rupture soudaine. Nos relations étroites et complexes ne perdront pas non plus, même à la longue, leur caractère unique. Il est tout à fait dans l'optique de ce choix que le Canada et les États-Unis continuent d'être de loin le meilleur client l'un de l'autre. Le marché américain prendra peut-être une importance accrue pour certains secteurs de nos exportations. Cela ne constituera toutefois pas un facteur de dépendance, mais bien un élément du succès des sociétés canadiennes d'exportation trop bien établies pour alimenter la phobie de la vulnérabilité du Canada. Les relations économiques entre le Canada et les États-Unis conserveront évidemment leur caractère spécial, tant par leur ampleur que par leur intimité, mais peut-être moins en termes d'arrangements spéciaux destinés à garantir leur bon fonctionnement.

En quoi ce choix consiste-t-il au juste? il favorise l'établissement d'un but, à savoir une économie et une culture moins vulnérables, et la conception des moyens pour l'atteindre au lieu d'attendre les événements en espérant que le cours naturel des choses serve les intérêts des Canadiens. Il préconise une économie et une culture nationales plus fortes, plus indépendantes et davantage ouvertes aux initiatives créatrices des Canadiens et